

Classe et cour de récré sont les premiers lieux d'apprentissage de la citoyenneté. Outils de démocratie, les journaux provoquent le débat.

Guerre des gangs

CHOUQUINS VS. SKATERS

Il existe deux bandes au collège qui s'affrontent ; ils écoutent des musiques différentes et ne s'habillent pas de la même façon.

LES CHOUQUINS. (...) Pour s'habiller racaille, ce n'est pas très difficile. Il faut d'abord un survêtement avec des marques bien visibles. La casquette se porte avec la visière remontée. (...)

Le mec racaille porte son téléphone autour du cou et, s'il peut avoir des lunettes de soleil de bonne marque, il les met sur la casquette ou sur le front, jamais sur le nez. S'il porte une chaîne, elle est en or, épaisse, très longue et très brillante. Et bien visible. (...) Et on prend la démarche en canard avec les pieds à 10h10 sans oublier d'avoir le pas élastique. (...)

Les Chouquins portent tous des marques, que ce soit pour les T-shirts ou pour les chaussures. Ils ont souvent des accessoires comme les sacoches (bananes) ou les casquettes et les chaînes. Ils écoutent plutôt du rap ou du R&B. Ils jouent au foot pour beaucoup d'entre eux et ont un langage des cités, genre « ta mère ». Leur caractère est sec et ils cherchent souvent la ***** pour un rien. Ils se la « pètent ».

Souvent, les filles racailles marchent un peu bizarrement et ont une façon de parler spéciale. Elles parlent aussi beaucoup avec les mains.

Ils ont mauvais caractère, ils sont têtus et agressifs, toujours sur la défensive. Ils parlent beaucoup en verlan et ils n'aiment pas sortir seuls. (...) Ils ne supportent pas les Skaters qu'ils prennent pour des clochards à cause de leurs cheveux sales qu'ils ne coiffent jamais et qui finissent par faire des paquets.

LES SKATERS. Eux sont plutôt habillés avec des pantalons larges qu'on appelle baggy et avec des pulls et des T-shirts larges. Eux aussi ont des marques (...). Ils écoutent pour beaucoup d'entre eux du métal et du rock (...). Ils ont des chaussures larges adaptées au skateboard, sport qu'ils pratiquent pour quelques-uns d'entre eux.

Les Skaters n'ont pas beaucoup d'accessoires à part leurs portables, leurs skates et parfois des baladeurs. Ils aiment aussi avoir une capuche pour se la jouer plus « rebelle ». (...)

Les filles skateuses (...) portent souvent des jeans, larges ou non, mais n'ont jamais de banane (= sacoches) ou de Requins (les chaussures). Elles sont sympas et ne te regardent jamais passer avec un regard bizarre, comme si tu étais une « grosse ***** », contrairement aux filles chouquines.

Les Skaters ne sont pas agressifs (pour la majorité d'entre eux), sont ouverts et sympathiques et tu peux facilement discuter avec eux. Certains d'entre eux ont des rats qu'ils portent avec eux dans leurs capuches. (...)

Les Chouquins et les Skaters traînent dans deux coins différents de la cour. Ils ne s'aiment pas du tout, à quelques exceptions près. Les Skaters sont en haut dans ce qu'ils appellent le squat et les Chouquins sont en bas à côté de la sortie du self.

Les Chouquins viennent souvent chercher la ***** à tout le monde et se croient tout permis. Les Skaters se moquent souvent d'eux (même si ça doit être pareil des deux côtés).

Adeline Colin et Swen Hamard

Nous attendons une réponse...

Ta page > N°4 - Avril 2005

Collège-lycée Jean Moulin - Châteaulin (29)

Gros plan sur:

J'ai retrouvé mon vélo par terre dans le local à vélos du collège le lundi 9 mai. Depuis ce jour, j'ai des problèmes de freins, il fait un bruit bizarre quand il roule, bref, je ne le reconnais plus.

Je ne comprends pas... Est-ce que c'est arrivé à d'autres élèves ? Est-ce que vous seriez d'accord pour mettre une mini-caméra de surveillance dans le local à vélos ?

Il faudrait mettre une caméra miniature dans ce local pour que ça n'arrive plus.

Arnaud Denizet

La Mosca > N°6 - Juin 2005

Collège André Malraux - La Farlède (83)

Leçon de vie à vie

C'était une journée comme les autres au collège. Sauf que les 3^e avaient rendez-vous à info3, forum sur l'orientation à la salle Barberousse. Bien sûr, il n'y avait pas que le collège Bastié, mais tous les collèges et les lycées. Bien sûr, il y a eu une bagarre. Bien sûr, des élèves du collège étaient impliqués. Bien sûr... Une bagarre de plus, une bagarre de trop ?

Résultat : bonjour la réputation du collège qui s'est encore dégradée devant les personnels de tous les lycées qui vont accueillir les 3^e l'année prochaine ! Tous les élèves du collège ont maintenant une jolie étiquette : « Attention ! élève dangereux ! Ne pas approcher ! »

C'était si dur que ça de chercher des informations sur l'orientation sans s'occuper des autres ? Alors merci beaucoup et bonne chance pour l'année prochaine !

Justine et Tiphanie

Le collégien > N°4 - Mai 2005 - Coll. M. Bastié - Dole (39)

Souris-tu toujours ?

Le collège Raoul Dufy menacé par une invasion de souris

Certains adolescents achètent des souris ; ce rongeur présente en effet l'avantage d'être peu onéreux à l'achat. Reste à dissimuler la présence de l'animal aux parents, peu désireux de voir leur domicile envahi par ce petit rongeur... Des élèves ont donc pensé avoir trouvé la solution idéale en emmenant leur chère compagne avec eux au collège. Ignorants le bien-être de la souris, ils dissimulent le petit rongeur dans une sacoches, dans une banane... ou dans d'autres « abris » de fortune — les esprits inventifs ne font pas défaut ! —, abri préalablement rempli de nourriture et de foin.

Or, ces intrusions ne sont pas sans générer certains problèmes : d'abord le petit rongeur est malheureux car un de ses pires ennemis est le froid, ensuite, sa « cachette » étant peu adaptée, la souris risque de s'échapper... enfin, certains animaux sont morts étouffés ou écrasés ! Il apparaît donc que la prétendue solution n'en est pas une...

Adopter un animal, c'est s'inquiéter de son mode de vie — consulte l'article consacré aux souris —, accepter d'être responsable de son bien-être ; c'est aussi l'occasion d'apprendre à ne pas faire tout et n'importe quoi !

Nicolas BENBASSAT et Méline SERRE 5^{ème}

Phénomène Dufy > N°1 - Collège Raoul Dufy - Nice (06)



- Lancer des cailloux
- Passer derrière les haies
- Rouler trop vite
- Rouler dans le bac à sable
- Sortir le sable du bac à sable
- Pousser les vélos, les tricycles
- Se tamponner avec les véhicules
- Jeter du sable sur les autres
- Jouer au football avec les seaux
- Arracher les feuilles, les branches de la haie et des arbres
- Lancer les pelles, taper avec les pelles
- Se battre, se pousser dans la cour
- Sauter du haut du toboggan
- Glisser à l'envers sur le toboggan

La petite Martre > N°1 - Décembre 2004

École Les Martres d'Artière (63)

Silence ! On récite

La cloche vient de sonner, j'ai trop bien appris ma leçon et je voudrais que le professeur m'interroge. Je monte l'escalier et, avec Mathilde, ma meilleure amie, on récite la leçon. Je sais tout par cœur ; je vois déjà la bonne note qui arrive et l'effet que je vais produire sur la classe. On rentre en cours, le silence se fait et j'ai aussitôt le doigt levé pour être interrogée. Le professeur m'interroge et un bruit de fond s'élève ; je n'en distingue pas les auteurs mais ils sont déjà coupables de m'enlever ma concentration. Je prends sur moi, j'espère que les bavardages vont cesser : la prof s'en mêle.

Je reste concentrée, j'attends la deuxième question qui tarde à venir car les bruits s'amplifient ! La moitié de la classe se met à bavarder. Je commence à me décourager. Qu'ont-ils à se raconter alors que je récite ma leçon ? Quand c'est eux, je ne parle pas, moi ! Je respecte le silence dont ils ont besoin.

Je regarde autour de moi, désespérée et je lance les gros yeux à tous ces bavards qui me dérangent. Je me retiens de faire la grosse voix, c'est le professeur qui le fait pour moi. Le silence revient mais ma leçon est partie de ma tête ; je m'inquiète un peu : je suis plus sensible et émotive que la moyenne. Je ne sais même plus de quoi parle ma leçon, c'est le vide ! Je n'ai plus envie de réciter, je ferme les yeux et j'entends le professeur qui rappelle : « Chaque élève a droit au silence ; c'est le respect que nous lui devons. » Cette phrase résonne dans ma tête, je voudrais aussi la retenir. (...) Il a fallu tolérer leurs bavardages !

Classe de 6^{ème} A

L'Actu du bahut > N°2 - Avr. 2005 - Coll. P. Langevin - Mérignac (33)

Plus d'articles > www.clemi.org



Le collégien 65435

• n°4



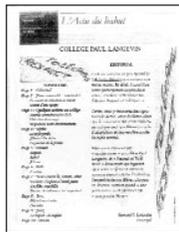
Ta page • n°4



La petite Martre • n°1



Phénomène Dufy • n°1



L'Actu du bahut • n°2

Le passage de la maternelle au primaire, puis au collège provoque autant d'angoisse que de fierté. L'exprimer, c'est déjà le maîtriser.

RENCONTRES LITTÉRAIRES : LES CE2 VONT LIRE DES HISTOIRES AUX MATERNELLES

(...) Nous sommes allés à l'école de La Tauriac où nous avons lu des histoires aux maternelles. Moi je suis allé lire aux petits. Quand j'ai lu aux petits, j'avais l'impression qu'ils ne m'écoutaient pas. Mais ils m'ont très bien écouté. Certains ne me regardaient pas, d'autres parlaient ou ne savaient pas répondre à mes questions. Quelqu'un de ma classe a dit la même chose. Un petit, quand il a fini de faire sa sieste, est arrivé et il m'a fait trop rire ! Les deux maîtresses nous ont pris en photo. Puis après on est parti jouer dans la cour. Enfin, on est rentré à Pont-Neuf 2.

SOFIANE

Les mystères de Pont Neuf > N° 11 - Janvier-juin 2005
École élémentaire Pont Neuf - Toulon (83)

PETIT DEVIENDRA GRAND

Nous avons rencontré deux élèves, un de 6ème et un de 3ème, qui nous ont parlé des relations entre ces deux niveaux au sein du collège. Voici leur ressenti.

La nouvelle génération de 6^e du Collège Gérard Philippe n'a peur de rien. Pour eux, les élèves de 3^e sont « des idiots trop agressifs qui ne pensent qu'à embêter les petits ». Pour nous, les 6èmes sont des « enqueteurs qui veulent jouer dans la cour des grands ». Un jour, eux aussi y joueront et peut-être mieux que nous, qui sait ? Nous, leur faire peur ? Pas du tout. Nous ne pensons pas être très effrayants. Certains 6^e se voient plus tard « intelligents, réussissant leurs études » mais ne pensent pas « être dans l'âge bête ». Ils se trompent ! Nous devons tous y passer. Nous aussi, nous étions beaucoup plus réservés et timides à leur âge. Nous avons bien changé !

CAILLOUX Laetitia

3^e Millénaire > N° 19 - Mai 2005
Collège Gérard Philippe - Cannes La Bocca (06)

Dans le cadre d'un débat philo, nous avons réfléchi aux notions de petits et grands

On a peur des plus grands car on ne les connaît pas.

Il y aura toujours des plus grands que nous.

Aurons-nous toujours peur ?

Même chez l'adulte, il y a toujours plus grand et plus fort.

Ce n'est pas parce qu'on est plus grand qu'on est forcément plus fort.

La taille n'a pas d'influence sur la force.

(...)

Doit-on le respect à plus grand que nous ?

Oui, mais à condition que le plus grand respecte le plus petit.

Ceux qui sont grands aujourd'hui ont été petits un jour.

Les petits aujourd'hui seront grands un jour.

(...)

Collectif classe du cycle 3

On en parle > N° 21 - Année 2004/05 - École de Marseille (11)

Plus d'articles > www.cleml.org

Lettre aux grands

Le problème du goûter

*Arrêtez de nous demander du goûter pour que nos parents achètent du goûter pour nous, pas pour vous les grands !
Demandez à vos parents de vous acheter plus de goûter. C'est normal, vous êtes plus grands, donc vous avez plus faim.*

Mais on vous félicite car vous faites attention à nous dans la cour.

Car vous nous aidez à récupérer notre balle quand elle est perchée.

Car vous nous aidez à la cantine avec nos plateaux.
Les CPA

Le Mag de la récré > N° 1
Octobre 2004
École G. Rouanet - Paris (75)

VISITE AU COLLÈGE

Avis des élèves

Aude : C'est très grand.

Thomas : On peut s'y perdre.

Adrien : Il y a beaucoup de salles de classes.

Thomas : La cantine, ce n'était pas très bon.

Morgane : À la cantine, j'ai découvert le savon magique pour avoir les mains propres sans eau et sans rinçage. C'était bien.

Jérémy : C'était bien car il y avait les grands.

Gauthier : J'étais impressionné par le nombre d'élèves dans le collège.

Ce qui est interdit :

Le portable, le baladeur, les chewing-gums, les photos, les dessins sur le cahier de correspondance.

Jérémy, Gauthier (CM2)

Sacy City > N° 13 - Juin 2005
École de Sacy-le-grand (60)



Le canard à plumes > N° 9 - Nov. 2004

Coll. La Rochefoucauld - La Ferté-sous-Jouarre (77)

Premières impressions sur notre rentrée au CP

Le jour de la rentrée, j'avais un peu peur parce qu'il y avait des enfants un peu surprenants. J'espérais qu'Alexis soit dans l'école avec moi.
Romain

Je n'ai pas aimé la rentrée parce que j'avais peur. Et aussi parce qu'il n'y avait plus mes copains préférés : ils étaient partis dans une autre école.
Clément

Le soir de la rentrée, c'était bien parce que Thibaut, mon ancien copain, m'avait donné la plus grosse moitié de son goûter. Mais un jour, il a fait des bêtises et je ne suis plus son copain.
Théo

Je vous écris pour le CDI

Nous sommes un groupe d'élèves qui veulent travailler entre midi et deux heures. Mais le problème est que Mme R(1) n'est jamais ponctuelle (ex : le CDI a lieu à 1h00 et Mme R arrive à 1h15 ou 2h00). Il faudrait afficher le planning des ouvertures et fermetures plus clairement. On vous remercie de votre compréhension.

Glaçon gelé > N° 1 - Décembre 2004

De la documentaliste aux élèves mécontents !!!

En réponse à un message (non signé, d'ailleurs...) paru dans le premier numéro du *Glaçon gelé*, voici ce que je dirai à propos de mes retards (qui excèdent rarement 10 minutes, n'exagérons rien!!) lors de la pause de 12-14h.

La documentaliste est une personne relationnelle, qui entretient un climat de travail avec nombre de ses collègues. Or, comme il lui arrive de se sustenter (les nourritures intellectuelles ne lui suffisent pas) et de croiser par la même occasion les susdits collègues, elle en profite pour régler avec eux des problèmes concernant des séances avec vous, chères têtes blondes, voire d'en prévoir certaines, ou même d'échanger des bonjours et autres salutations cordiales qui ne nuisent en rien au plaisir de venir travailler en ce lieu de savoirs qu'est le collège. Bref, si je suis en retard, c'est souvent parce que je travaille aussi avec mes collègues, pour vous. Bien à vous : Martine R, documentaliste

(1) Les noms ont été modifiés (NDLR)

Glaçon gelé > N° 2 - Février 2005

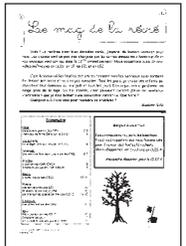
Collège Gaston Jollet - Salbris (41)



Glaçon gelé n° 2



3ème Millénaire n° 9



Le mag de la récré n° 1



On en parle n° 21



Le petit malin n° 22